Le Sens

(Le Projet Ennui, chapitre 2)

Production Le Cabinet de Curiosités avec le soutien du Conseil Régional PACA (aide à l'écriture), du Conseil Départemental du Var et de la Ville de La Garde.

Création Automne 2018.

« Le monde a-t-il jamais été transformé autrement que par la pensée et son support magique : le mot ? »

Thomas Mann

« Les utopies apparaissent comme bien plus réalisables qu'on ne le croyait autrefois. Et nous nous trouvons actuellement devant une question bien autrement angoissante : comment éviter leur réalisation définitive ?... Les utopies sont réalisables. La vie marche vers les utopies. Et peut-être un siècle nouveau commence-t-il, un siècle où les intellectuels et la classe cultivée rêveront aux moyens d'éviter les utopies et de retourner à une société non utopique moins « parfaite » et plus libre. »

Nicolas Berdiaeff

Utopie/dystopie

Dans un espace meublé sommairement, deux acteurs dans leur propre rôle ont l'ambition et la ferme intention de proposer un spectacle novateur, à partir de leur expérience, de leur vécu et du constat effarant que **rien d'inédit n'apparaît plus sur les plateaux**.

Tout en prenant acte de leurs divergences (et convergences aussi parfois) ils cherchent à proposer de nouvelles voies, de nouveaux rapports entre eux et avec ceux qui regardent et écoutent.

C'est donc plutôt à une expérience qu'est convié le public, et pas tout à fait un spectacle, bien qu'on y trouvera des situations et des enjeux théâtraux, et qu'on digressera beaucoup à partir de considérations philosophiques, mais également personnelles voire intimes totalement déplacées.

Ce n'est pas non plus un cours magistral ou une conférence, bien qu'on s'adressera souvent directement au public et qu'on développera avec lui et pour lui des théories nouvelles et/ou fumeuses.

Cette espèce de spectacle s'inspirera de manière récurrente dans sa forme des projets des néos-mouvements politiques : **il posera la question du renouveau, de l'autre voie.**

A cette fin, il se fera aussi le miroir de la vacuité du discours institutionnel. Ses promesses et ses perspectives à court terme qui ont fait long feu et qui pourtant font toujours illusion grâce à ceux qui manient avec virtuosité l'arme de séduction massive qu'est la parole.

On s'attardera donc sur le langage, la facilité avec laquelle on s'en remet à la sémantique, à l'énergie galvanisante, à la capacité de faire vibrer la corde de l'espérance.

Le spectacle sera traversé alternativement par deux mouvements principaux : la vague d'espérance/la refondation, et le constat d'échec/le renoncement.

Il ne s'agira pas non plus d'un spectacle à thèse, multi référencé et bavard, mais d'une clownerie, d'une farce qui fera aussi la part belle au silence et à l'absurde.

Un spectacle chaotique, à trous, à gouffres, à réveils soudains, aux envolées habitées, traversé de certitudes, et aux chûtes et aux doutes vertigineux. **Un spectacle en construction qui s'interroge sur lui même**, sur sa capacité à proposer, des angles nouveaux, des regards inédits, un langage différent et singulier.

Un spectacle bordélique où les acteurs ont la nécessité d'explorer toutes les situations, d'expérimenter toutes leurs théories, pour confronter les idées, les passions et les hypothèses dans l'épreuve concrète du plateau.

Un spectacle-protocole qui, si toutes les étapes de recherche et les tentatives sont menées à bien, révèlera à coup sûr des secrets... à moins que tout cela ne conduise à rien.

Guillaume Cantillon

Le langage

Pour ***Le projet Ennui***, nous avons rassemblé un corpus de textes puisés sur les réseaux sociaux, dans des ouvrages de vulgarisation scientifique, dans des bandes dessinées et dans le théâtre.

Nous avions mêlé à cette matière déjà très éclectique quelques uns de nos propres textes. Nous avions axé la dramaturgie sur la juxtaposition brutale des écritures, pour créer des tableaux presque indépendants les uns des autres.

Ce nouveau projet est dans la continuité du Projet Ennui, mais nous avons tout de suite décidé de prendre en charge la totalité du texte et de construire un spectacle moins ostensiblement contrasté.
Il prendra la forme d'**une réflexion en mouvement** qui, même si elle reste chaotique, se déploie et se construit à vue jusqu'à à la fin.

Nous sommes dans ce travail d'écriture depuis janvier 2016, par cessions régulières.
Nous sommes accompagnés dans cette recherche par Frédéric Garbe. Tout en questionnant nos choix, et dans le souci de préserver nos identités et nos « styles », il propose des axes d'écriture précis, dans le spectre que nous avons défini ensemble.

L'écriture de plateau est un élément très important dans la construction du spectacle.
Toute la matière textuelle ne sera pas forcément utilisée, et c'est la vérité du plateau qui déterminera nos choix. Le corps et la lumière auront également une place prépondérante.

Trouver du sens, questionner les utopies, se pencher sur l'acte de création, trouver sa juste place face à son art ou plus généralement dans la société, sont les thèmes profonds que nous explorerons, mais par la bande, par l'absurde, dans des mises en situation, des mises en abîme, avec cynisme ou légèreté.

Comme dans ***Le Projet Ennui***, ***Le sens*** s'apparente à du méta théâtre, mais même si nous nous appuyons sur nos expériences et notre vécu d'acteurs, nous cherchons à dépasser ce cadre, à ouvrir et universaliser le propos.

Le Sens

Ecriture et jeu Guillaume Cantillon et Franck Magis

Mise en scène Guillaume Cantillon

Collaboration artistique Frédéric Garbe

Scénographie et accessoires Jean-François Garraud

Lumières Nils Doucet

Son Zidane Boussouf

Costumes Sabrina Noiraux

Images Geoffrey Fages

Le Cabinet de Curiosités, compagnie en résidence au Théâtre du Rocher, 23 rue Curie 83130 La Garde

Tel. 04.94.61.19.02 lecabinetdecuriosites.fr cabinetcuriosites@yahoo.fr